



Bulletin opérationnel ECLO

CENTRE D'INTERVENTION ANTIACRIDIEUNE D'URGENCE

Au sommaire

La campagne estivale se prépare	p. 1
La FAO respecte la santé et l'environnement	p. 2
Des agents formés à la lutte contre le Criquet pèlerin	p. 2

Au prochain numéro

Un atelier sur l'importance des représentations de la FAO dans les pays affectés par la lutte antiacridienne est organisé à Dakar, Sénégal. Ce sujet sera développé dans **notre prochain numéro**.

Ce Bulletin opérationnel est disponible sur le site de la FAO à :
<http://www.fao.org/news/global/locusts/donor/donor.htm>

La campagne estivale se prépare

Une campagne estivale à préparer conjointement

La FAO a présenté trois scénarios prévisionnels dans l'élaboration de la campagne estivale 2005 de lutte contre le Criquet pèlerin: un scénario optimiste, un probable et un pessimiste.

Tenu à Bamako, au Mali, fin avril, un atelier, réunissant les pays les plus affectés par la crise acridienne, la Banque mondiale, dans le cadre de son projet AELP (Africa Emergency Locust Project), la CLCPRO (Commission de lutte contre le criquet pèlerin en Région occidentale) et la FAO, a permis la **planification des activités** dans les différents pays en fonction de plans d'action préalables et en fonction du scénario le plus probable, prenant comme base les fonds disponibles au niveau des pays, de l'Agence des Etats-Unis pour le développement (USAID), de la Banque mondiale et de la FAO.

L'exercice satisfait les besoins définis dans les plans d'action de chaque pays et permet, dans un deuxième temps, d'initier les démarches indispensables dans la mise à disposition de matériel supplémentaire lors de l'apparition de déclencheurs prévoyant le cas du scénario le plus pessimiste.

Le rôle important des bailleurs de fonds dans la lutte

Différents **bailleurs de fonds** ont pu ainsi participer à **une réunion de coordination** qui suivait l'atelier. L'Agence canadienne pour le développement international, l'Allemagne, la Banque mondiale, la Banque africaine de développement, la Belgique, la Commission européenne, la France, le Maroc, les Pays-Bas et l'USAID ont pu ainsi développer neuf points de recommandations dans la préparation et le suivi de la campagne estivale 2005.

Les recommandations

1. Mise à disposition des informations détaillées sur les mécanismes et les seuils de passage d'un scénario à un autre.
2. Établissement d'unités nationales autonomes de lutte contre le Criquet pèlerin.
3. Elaboration d'un plan de gestion pour une utilisation rationnelle des stocks de pesticides existants, accompagné d'une évaluation environnementale.
4. Harmonisation des programmes de formation des différents partenaires.
5. Consultation des bailleurs de fonds si l'utilisation des fonds change par rapport aux documents de projet.
6. Mise en œuvre du programme EMPRES en Région occidentale le plus tôt possible.
7. Étendre le système de suivi / évaluation du projet AELP/Banque mondiale à l'ensemble des opérations de lutte antiacridienne.
8. Prochain point sur la campagne antiacridienne 2005 lors de la prochaine réunion des chargés de liaison EMPRES/Région occidentale.
9. L'Atelier de planification suivi d'une réunion de coordination des bailleurs de fonds doit être reconduite lorsque cela semblera approprié.

La situation actuelle générale du 31 mai 2005 sur le Criquet pèlerin est disponible sur le site de la FAO à:

<http://www.fao.org/news/global/locusts/locuhome.htm>



La FAO respecte la santé et l'environnement

Au cours des opérations de lutte contre le Criquet pèlerin en Afrique, des pesticides sont employés afin de réduire les populations de criquets et de protéger les récoltes et de préserver la sécurité alimentaire des pays affectés.

Le renforcement des capacités nationales pour le suivi et le contrôle des opérations est prioritaire. Dans ce cadre, la FAO a lancé plusieurs initiatives sur la protection de la santé et le respect de l'environnement, financés par l'Allemagne, la Commission européenne, le Japon, les Pays-Bas et la Suède.

Mesures de contrôle-qualité

Un **atelier régional de formation des formateurs sur le contrôle-qualité** des traitements antiacridiens et des précautions à prendre pour la protection de la santé humaine et de l'environnement s'est tenu en Mauritanie du 13 au 23 avril 2005, avec la participation de 21 agents des Ministères de l'environnement, de la santé et de l'agriculture du Burkina Faso, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal et du Tchad.

L'atelier a présenté l'impact des épandages à proximité de l'eau, sur la faune et la flore ainsi que l'identification des espèces non cibles les plus vulnérables et méritant un suivi pendant les traitements. Les deux autres modules ont concerné l'étalonnage des appareils de traitement terrestre et aérien et l'utilisation des kits pour les tests de cholinestérase sur le terrain.

Cet atelier s'inscrit dans le cadre du renforcement des capacités nationales de six pays de la sous région et permettra de former des compétences nationales qui auront en charge le contrôle de la qualité des traitements antiacridiens. Ces équipes seront responsables de la réalisation des programmes de formations nationales. Il est prévu que ces équipes nationales de suivi soient opérationnelles dans les 6 pays participants au programme, en août 2005.

Gestion des emballages vides et des pesticides

Des plans d'action nationaux d'élimination des emballages vides et de gestion des stocks de pesticides, ainsi que des campagnes de sensibilisation nationales sur les dangers de l'utilisation des emballages vides par la population, ont été lancés depuis le début de l'année au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Sénégal.

En juin, sera organisé à Nouakchott en Mauritanie, un **atelier régional sur l'élimination des emballages vides et sur la gestion des pesticides**, pour 14 pays de l'Afrique du Nord-Ouest affectés par le Criquet pèlerin.



Des agents formés à la lutte contre le Criquet pèlerin

Pendant trois semaines, 21 participants de différents pays touchés par la crise acridienne ont été formés aux principaux thèmes relatifs à la gestion du Criquet pèlerin. Venant du Burkina Faso, du Cap-Vert, de Djibouti, de la Gambie, de la Guinée, de la Guinée-Bissau, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal et du Tchad, ils se sont réunis au Centre de l'ICRISAT (Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides) de Niamey, au Niger, du 14 mars au 6 avril 2005. Les stagiaires se sont montrés très satisfaits des thèmes présentés et des intervenants engagés par la FAO.

Cette formation intitulée « **Ce qu'il faut savoir, ce qu'on doit transmettre sur le Criquet pèlerin** » traitait des aspects de la bio-écologie du Criquet pèlerin, de la prospection et de la lutte, de la préservation de la santé humaine et de l'environnement ainsi que de la gestion de campagne. Les stagiaires, en tant que formateurs nationaux organiseront des sessions dans leur pays durant les mois de mai et juin. Ce programme principalement financé par l'Espagne et l'Union européenne permettait tour à tour aux futurs formateurs d'élaborer leur programme de formation nationale.

Les formations nationales

Trois sessions de formations nationales de cinq jours sont conduites dans les pays sahéliens avant la campagne estivale 2005. Avec l'appui de consultants internationaux spécialisés dans les domaines dispensés, les 600 techniciens nationaux seront formés à la surveillance et à la lutte contre le Criquet pèlerin, auront leurs connaissances renforcées et pourront ainsi faire face aux défis que la nouvelle campagne pourrait apporter. Les premières sessions nationales ayant débuté le 2 mai, les plus tardives se poursuivront au courant du mois de juin.

Contacter ECLo

Hilde Niggemann-Pucella
Coordonnateur et Urgences liées à la lutte antiacridienne,
Division des opérations d'urgence et de la réhabilitation de la FAO
E-Mail: Hilde.Niggemann@fao.org
Tél : 0039 06 57053286

Clive Elliott
Fonctionnaire principal du Groupe acridiens et autres migrateurs nuisibles de la FAO
E-Mail: Clive.Elliott@fao.org
Tél: 0039 06 57053836

Mise à jour sur le financement – au 7 juin 2005

- La FAO a reçu 67.1 millions dollars EU, auxquels il faut ajouter 6,3 millions de ses ressources propres.
- 6,8 millions de contributions ont été approuvés.
- 2,1 millions de contributions ont été annoncés mais pas confirmés.
- L'allocation pour des opérations antiacridiennes est de 80,2 millions.
- 41.2 millions (56.1 pour cent des fonds reçus) ont été engagés.
- Le reliquat des fonds reçus est de 32.2 millions.